

Les citoyens récupèrent leurs villes

Vingt ans après les premiers budgets participatifs de Porto Alegre (Brésil), il y a maintenant plus de 1000 villes du monde entier, aussi différentes que Xalapa (Mexique), Cuenca (Equateur), Windhoek (Namibie), Dakar (Sénégal), Québec (Canada) ou Rubi (Catalogne), qui depuis les cinq continents développent des modèles de villes plus humaines, construites par leurs propres habitants.

Par **JEAN PERRIER**

Il s'agit de différentes réponses locales à une même menace globale. Les conséquences d'un modèle économique et d'une globalisation éloignant les citoyens des pouvoirs qui décident de la vie dans les villes sont combattues dans le monde entier. Un modèle qui retire aux centres urbains leurs identités, qui encourage la pauvreté urbaine, qui dévaste l'environnement et qui rompt les tissus sociaux.

D'abord au Brésil et en Amérique Latine, puis en Europe, Afrique, Amérique du Nord, Asie, les citoyens prennent les villes, en les reconstruisant depuis les fondations, à partir des gens, des voisinages et des quartiers. En renforçant la voix populaire et l'articulation des organisations sociales, les habitants des villes ont réussi à intervenir dans la prise de décisions des gouvernements locaux, à encourager la réforme des cadres légaux et des réglementations de-

puis une perspective populaire et à développer des propositions de planification et de gestion participative. De cette manière, ils construisent depuis longtemps un nouvel idéal collectif de ville.

Il s'agit de villes qui se nourrissent de valeurs comme la solidarité, la liberté et l'autonomie, l'égalité, la justice sociale, la dignité ou le respect de la diversité. Des villes permettant une collaboration réelle entre les habitants et les gouvernements locaux et dans lesquelles sont garantis les droits à l'éducation (publique, gratuite, scientifique et laïque, fondée sur les valeurs collectives), à la santé, au logement ou au travail.

De nouveaux centres urbains où sont promus des projets éducatifs pour encourager l'autogestion (logement, micro-entreprise, auto-emploi), l'éducation environnementale ou la culture (en

sauvant les traditions des quartiers). Des villes où l'on travaille pour qu'il n'y ait pas d'exclus indépendamment de leur condition et origine, respectueuses envers l'environnement, salutaires (la médecine préventive est promue, des alternatives de santé sont développées et les secteurs les plus vulnérables sont spécialement suivis). Des villes permettant de nouvelles formes de génération d'emploi et de nouvelles propositions productives.

Mais l'engagement des habitants de ces villes n'est pas seulement envers leurs concitoyens et leur environnement. De la même manière qu'ils ne vont plus laisser l'organisation de leurs villes entre les mains des pouvoirs centraux, ils travaillent pour généraliser des espaces de participation dans tous les domaines et pour créer une alliance mondiale fondée sur les organisations d'habitants.

Nouvelle 8 s'inspirant du Cahier de Propositions: **Penser la ville de demain : la parole des habitants**, coordonné par Joël Audefroy

Collection de Nouvelles Souhaitables (1) inspirées de 25 Cahiers de Propositions de l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire, www.alliance21.org